

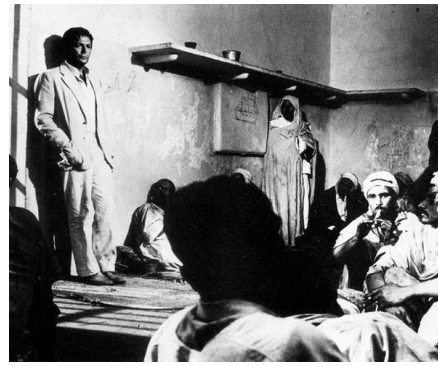
Table Ronde

Table ronde animée par Jhonny Andrés Hurtado et
Mateo Valencia Valencia

MARGINALISATION ET INÉGALITÉ DANS LE LIVRE L'ETRANGER

Objectifs :

- Réfléchir aux différents types de marginalisation présents dans le livre
- Présenter des exemples précis de marginalisation dans le contexte du livre



Bonjour à tous et à toutes. Aujourd'hui, nous parlerons de la marginalisation et inégalité dans le livre L'Etranger d'Albert Camus, on a choisi 4 différents types de marginalisation vus et identifiés dans l'histoire, mon collègue Jhonny commencera avec l'explication des deux premiers types de marginalisation :

LA MARGINALISATION DES PERSONNES ÂGÉES : Jhonny prend la parole



Figure SEQ Figure * ARABIC 2:
Image prise du site:
<http://elsalvadorfoto.blogspot.com/2009/04/el-asilo.html>

- L'une des premières preuves de marginalisation que l'on trouve dans le livre se produit lorsque M. Meursault rencontre le directeur de l'asile d'Alger.

- Meursault exprime qu'il n'y avait de toute façon rien à dire sur sa mère, il trouvait que c'était ennuyeux.

- Le vieux Salamano, un homme solitaire, un veuf sans autre compagnie que son chien, il avait l'habitude de gronder pratiquement pour tout, sans signe apparent d'affection pour lui

Pour de nombreuses personnes, avoir la charge d'une personne âgée peut devenir un problème grave et même un fardeau, en raison de l'impossibilité de prendre soin de ces personnes âgées ou simplement d'un acte d'abandon, laissant le fardeau à quelqu'un d'autre, beaucoup de gens les envoient généralement aux maisons de soins infirmiers où ils fournissent des soins qu'ils ne peuvent pas ou veulent fournir. L'une des premières preuves de marginalisation que l'on trouve dans le livre se produit lorsque M. Meursault rencontre le directeur de l'asile d'Alger. Lorsqu'il évoque que sa mère était déjà à l'asile depuis 3 ans, Meursault ressent le besoin d'expliquer la situation pourquoi il a laissé sa mère là-bas, reconnaissant son revenu modeste et son incapacité à subvenir aux besoins de sa mère, ce à quoi le directeur répond qu'il n'a pas besoin d'explications et comprend sa situation.

Un autre exemple que nous trouvons est dans le vieux Salamano, un homme solitaire, un veuf sans autre compagnie que son chien, qu'il avait l'habitude de gronder pratiquement pour tout, sans signe apparent d'affection pour lui, mais qui après sa perte nous montre sa vraie situation, celle d'un réfugié après son deuil, dans sa seule compagnie, son animal de compagnie, son ami avec qui il avait vieilli et partagé tant de choses qu'ils semblaient même partager les mêmes maladies, Salamano essaie toujours d'être fort devant ses voisins en leur racontant la disparition du canin, mais son inquiétude est perçue puis il s'effondre dans la solitude de sa chambre quand il pleure la perte de son animal de compagnie, son compagnon.

LA MARGINALISATION DE LUI-MÊME : Jhonny fait un deuxième apport



Figure SEQ Figure * ARABIC 3: image prise du site: <http://lacapannadelsilenzio.it/albert-camus-e-il-silenzio-irragionevole-del-mondo/camus-3-2/>

- Grâce à la nature de sa personnalité, Meursault a tendance à vivre dans la solitude et à être une personne en manque d'empathie, sans intérêt pour les relations personnelles.
- Il développe une incapacité à exprimer ses sentiments aux autres, Meursault recule également il y a des normes sociales au travail selon ce qui lui paraît logique, sans évaluer les conséquences de ses actes, ni manifester des sentiments de culpabilité.
- On pourrait dire alors que le titre «L'étranger» plutôt que de faire référence à une quelconque nationalité pourrait renvoyer au fait que le caractère du protagoniste fait de lui un être étrange, un étranger aux yeux de la société qui le jugera plus tard.

LA MARGINALISATION DE LA SOCIÉTÉ : Mateo prend la parole

Le jugement et sentence de Meursault :



Figure SEQ Figure * ARABIC 4: image prise du site:
<http://i-voix.net/2015/03/lecture-cursive-l-etranger.html>

- Dans cette partie, nous pouvons réfléchir à la façon dont il est courant dans la société de reléguer des personnes ayant des déficiences cognitives ou qui voient la réalité d'une manière différente de ce qui est stipulé selon nos normes éthiques, morales et sociales et les difficultés qu'elles peuvent présenter.

Comme je l'ai affirmé avant, la personnalité de Meursault, sa philosophie de minimisation des choses et ses manières d'agir ont été son principal bourreau. Après son arrestation, M. Meursault est interrogé par un juge, qui l'interroge sur l'absence de son avocat, ce à quoi il répond qu'il ne l'estime pas nécessaire car il considère que son crime est simple, ignorant les facteurs qui seraient analysés ultérieurement pour déterminer les conditions de leur peine. Le juge tente de l'approcher cherchant à sympathiser avec M. Meursault en lui parlant de Dieu, mais il lui annonce qu'il ne croit pas en un tel être, ce qui ravive les sentiments du juge, en continuant à répondre de manière sèche et apathique, Meursault supprime toute possibilité de sorte que le juge fasse preuve de compassion pour son cas.

Plus tard dans le procès, en écoutant chacun des témoignages de l'accusateur et de ceux qui avaient interagi avec lui, Meursault semble ne pas comprendre comment le meurtre est passé au second plan et comment chacun le juge davantage pour ses comportements, des actions telles que fumer et manger à l'enterrement de sa mère, ne pas montrer de la tristesse, de la culpabilité, de la miséricorde en abattant un cadavre 4 fois de plus et la franchise de ses réponses ou son silence en n'ayant pas grand-chose à ajouter lorsqu'on lui demande ses raisons, depuis démontrant pour la première fois le besoin d'aide des gens, mais sans pouvoir trop argumenter en ne pouvant l'exprimer sur le moment.

Il se passe qu'il a des personnes en n'ayant pas de soutien, en étant jouées et étiquetées presque toujours de manière péjorative et obligées de s'isoler des gens «ordinaires», des gens normaux en ne remarquant pas ou qui n'acceptent pas ces codes que d'autres ont naturalisés.

INÉGALITÉ : Mateo fait un deuxième apport

Le traitement des femmes: Salamano et Meursault sont légèrement d'accord dans leur traitement des femmes, Salamano déclare qu'il n'aimait pas sa femme, mais qu'il s'était habitué à sa compagnie et qu'il regrettait de se sentir seul, après sa mort. Monsieur Meursault ne voit pas en Marie une personne qu'il aime ou même veut, mais un être qui l'aide à satisfaire ses besoins, qui est belle et qui malgré cela, ne serait pas gêné de l'épouser, si cela la rend heureuse (étant l'une des premières fois qu'il montre une certaine inquiétude pour ses sentiments, mais c'est en fait une façon de déguiser qu'il lui plairait tant qu'elle lui plairait ou lui serait utile)

Raymond, l'autre voisin, nous est montré comme un être violent, vengeur et **chauvin**, étant donné son travail de proxénète, il n'a pas payé beaucoup de valeur aux femmes, dont on disait qu'elles leur prenaient de l'argent, puis il projette une revanche contre un amant, qu'il considérait comme l'avoir trahi, bien qu'il n'ait pas de lien formel, mais une relation où il était payé pour avoir des relations, plein de colère et noyé dans son ego, il a rencontré la femme dans l'appartement pour une rencontre intime puis il l'a violée, générant un scandale dans lequel la police doit intervenir, dans lequel ils ne font que sortir la femme de l'appartement et forcent Raymond à rester dans son appartement. Meursault, bien qu'il sache ce qui se passait, n'a pas fait attention au problème, ni aux plaidoyers de Marie, puis il se prête à mentir dans sa déclaration à la police avec laquelle Raymond est libre.

Cela nous amène à nous interroger sur sa normalisation au moment du travail, et même dans la société d'aujourd'hui, la violence contre les femmes, la violence contre un partenaire où l'on cherche à justifier ces mauvais traitements et où les peines sont douces pour l'agresseur.

En guise de conclusion, mon collègue Jhonny et moi, nous pensons que la discrimination sera toujours présente et sera acceptée d'une manière ou d'une autre, car nous trouverons toujours des différences entre les personnes dans une société, et ceux qui se démarqueront le plus pour être différents seront marginalisés d'une manière ou d'une autre, comme nous pourrions le remarquer dans le livre, par soulignant qu'un individu peut être un étranger au sein de son propre cercle social en raison de ses différences. En définitive, l'idéal serait d'apprendre à vivre les uns avec les autres et à accepter les autres malgré leurs différences.

Ce sujet nous laisse des réflexions intéressantes auxquelles il faut encore répondre.

- **Considérez-vous que la violence faite aux femmes ait diminuée ou augmentée, ou est-ce la même chose qu'en 1942?**
- **Et qu'en pensez-vous, les sanctions / lois visent à revictimiser ou à aider les victimes?**
- **Pensez-vous que les sanctions sont assez rigides avec les agresseurs?**